



Daouda Alhadji Ousmanou Milliardaire, ancien Maire de Douala 2 ème pour le compte du SDF et Natif de New Bell démissionne des rangs du Mrc pour le RDPC le parti des flammes de Paul Biya.

Face à la presse le 1er juin 2022, Daouda Alhadji Ousmanou a annoncé sa démission officielle au Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc) en présence de Sa majesté Adamou Hussen, chef de la communauté Haoussa et musulmane du Wouri et de Eric Koloto Moume, Secrétaire permanent de la coordination régionale du Rdpc.

Dans une lettre de démission adressée au Secrétaire de la fédération départementale Douala 2 du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc) le 08 Mars dernier, Daouda Alhadji Ousmanou, fidèle du parti de l'opposition, a décidé de rendre son tablier. Il estime que parti de Maurice Kamto est un parti dans lequel règne le tribalisme. « J'ai décidé de souscrire ma carte de parti dans le Mrc et aussi parce que les gens tribalisaient ce parti.

Je suis entré pour voir si c'est vrai ou faux, mais alors, quand j'ai commencé à militer, je me suis rendu compte que le Mrc est à 99% pour une communauté.

Mais, non seulement d'une communauté mais d'une tribu ; non seulement d'une tribu mais plutôt d'un village. Ayant des comportements pareils, ils ont commencé à me créer des ennuis.

Quand je dis des ennuis, on me place vice-président départemental de Douala, le président du parti par personne interposée me débarquer comme vice-président».

Une attitude indiquant clairement des pratiques mafieuses observées au sein de ce parti. « Bref, j'ai constaté que c'est un parti dans lequel tous les postes clés, sont dédiés au ressortissants de cette communauté pour ne pas dire de ce village. Ils ont fait un panachage de face. Ce qui m'a encore cassé le moral. Je suis un adepte de la non-violence. Le Président du Mrc a commencé à instruire des marches aux membres en dépit de toutes les difficultés qu'on a eues en 1990. Or qui dit marche dit casse. Ce qui est vraiment irresponsable à mon âge. Faire du vandalisme, ça ne fait pas sérieux. Alors j'ai décidé de déposer ma démission».

A cet effet, Daouda Alhadji Ousmanou, désormais ex-militant du Mrc, dans sa lettre de démission, indique « qu'il se désengage de toute activité concernant le Mrc et cette démission prend effet à compter de ce jour ». Une démission de plus qui s'ajoute à cette liste déjà assez longue, déjà enregistrées dans les rangs de cette formation politique.

Retour à la case de départ

Ne pas oublier ses anciens amours. C'est le cas de le dire.

Car alors qu'il n'était âgé que de 18 ans, Daouda Alhadji Ousmanou, a commencé à militer au sein du Rdpc. En 1985, il avait même été élu conseiller municipal à la commune d'arrondissement de Douala 3ème.

A cette époque et résidant à la Cité des Palmiers, il a œuvré aux côtés de Françoise Foning de regrettée mémoire.

En 1986, bénéficiant de la confiance du chef de l'Etat, il fut le premier à être nommé président de la commission de finances à la Communauté Urbaine de Douala (Cud).

Un poste qu'il occupera pendant un mandat de 10 ans. « Je n'entre pas dans le Rdpc. Je rentre seulement à la maison qui m'a formé et qui a fait de moi ce que je suis, je vais rembourser ma dette morale.

Moi particulièrement, le Rdpc m'a tout donné.

Donc j'ai une dette morale vis à vis de ce parti », a-t-il lancé.

Daouda Alhadji Ousmanou pense qu'il est temps de donner un souffle nouveau au Rdpc à Wouri II où il réside actuellement. « Je rentre au Rdpc pour faire la politique en apportant ma modeste contribution pour que ma ville de naissance aille de l'avant».

Malgré les coups de la vie qui l'ont amené à être absent hors du Cameroun pendant plus de 20 ans, Daouda Alhadji Ousmanou croit comme fer que cette absence lui a appris et permis de voir les choses autrement.

Le Jour